

die langovale Fühlerkeule und die dichte, abstehende Beschuppung der Unterseite mit Ausnahme der vier letzten Segmente des Abdomens bemerkenswert.

19. *Coelosternus cervinus* sp. n. Oval, etwas glänzend, schwarz, mit braunroten Fühlern, Körper nebst Kopf, Rüsselbasis und Beinen dicht hellreihbraun bekleidet, der Vorderkörper etwas heller, die Elytren diffus schwarz gefleckt. — Kopf mäßig stark und sehr dicht punktiert, die Augenleisten vorne in gerundetem Winkel verbunden, die Augen um die halbe Rüsselbreite getrennt, der Rüssel ziemlich schlank, mäßig gebogen, ungefähr so lang wie Kopf und Proth., an der Basis erweitert, gekielt und stark, längsrunzlig punktiert, in der apikalen Hälfte glänzend und fein, dicht punktiert; die Fühler etwas einwärts von der Mitte eingefügt, das 2. Glied der Geißel länger als das kurze, konische basale, die Keule subzylindrisch, reichlich so lang wie die 4 äußersten Glieder. Proth. zweimal so breit wie lang, hinten eine kurze Strecke mit fast geraden Seiten, dann plötzlich und etwas ausgebogen stark zum seitlich leicht eingeschnürten Apex verengt; stark und dicht punktiert, der Mittelkiel hinten verkürzt. Elytren oval, ziemlich hoch gewölbt, in den winklig verrundeten Schultern breiter als der Proth., im basalen Drittel mit subparallelen Seiten, dann allmählich zum gemeinsam abgestutzten Apex verengt; ziemlich fein punktiert-gestreift, die ungraden Interst. gekielt, die graden breit und flach, die suturalen vorne mit flachen Granulationen besetzt. Schenkel schwach gekeult, alle mit einem großen, dreieckigen Zahn versehen. — Länge: 6,5 mm; Breite: 3,1 mm. — 1 Exemplar von Paraguay, leg. C. Höne, im Zoologischen Museum in Hamburg. Die neue Art steht dem *C. granicollis* Pierce recht nahe, unterscheidet sich aber von ihm durch den breiteren Proth., dessen verkürzten Mittelkiel und durch die einzähnigen Schenkel.

Descriptions de *Carabidae* africains nouveaux du Deutsches Entomologisches Institut.

Par P. Basilewsky, Gembloux, Belgique.
(Avec 8 figures).

Les espèces nouvelles décrites ci-dessous proviennent des collections du Deutsches Entomologisches Institut de Berlin-Dahlem. Je remercie vivement Mr. le Dr. Hans Sachtleben d'avoir eu l'obligeance de me communiquer, à de nombreuses reprises, des matériaux de cet Institut.

Lebiini.

Pseudolebia n. g.

Corps glabre, luisant, aplati.

Tête aussi large que longue, fortement, retrécie en arrière en forme

de cou. Yeux saillants et arrondis. Labre (fig. 2) fort large, transverse, arrondi, pourvu de 6 soies à son bord antérieur. Menton (fig. 3) à lobes assez courts, aigus, pourvu d'une dent médiane aigue, peu développée. Languette large, bisétulée. Paraglosses de même hauteur que la languette, larges. Palpes pubescents, fusiformes, à dernier article légèrement tronqué à la base. Mandibules (fig. 5) larges, plutôt courtes. Antennes modérément longues, pubescentes à partir de l'article 4.

Pronotum (fig. 4) aussi large que long, subcarré. Bord antérieur droit; angles antérieurs obtus; côtés s'élargissant en ligne droite depuis ces derniers jusqu'aux angles postérieurs qui sont droits, projetés en dehors; milieu de la base droit, nullement prolongé en arrière des angles postérieurs.

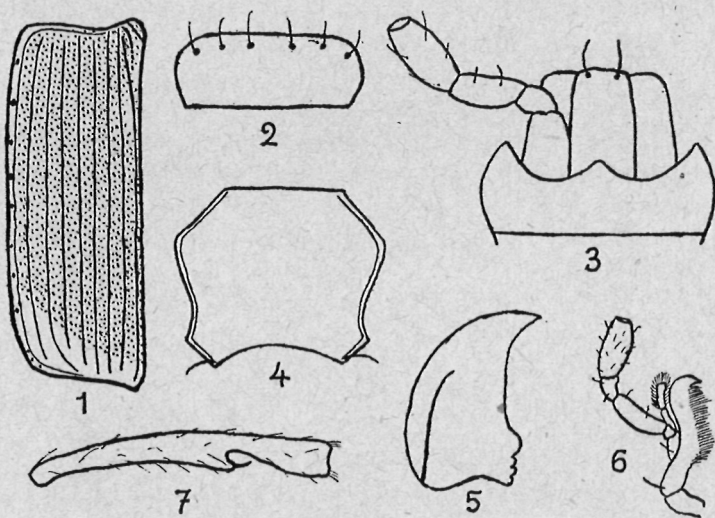


Fig. 1—7. *Pseudolebia bicolor* n. g., n. sp.: élytre (fig. 1), labre (fig. 2), menton et pièces buccales (fig. 3), pronotum (fig. 4), mandibule (fig. 5), maxille (fig. 6), tibia antérieur (fig. 7).

Elytres (fig. 1) subparallèles, tronqués à l'apex, pourvus de stries assez profondes, ponctuées. Pas de pore sur l'intervalle 3. Striole juxta-scutellaire présente.

Pattes modérément longues, très peu pubescentes. Article 4 des tarsi profondément bilobé. Griffes des tarsi pectinées. Dessous luisant, peu ponctué et peu pubescent, semblable à celui des *Lebia*. Métépisternes fort allongés.

Génotype: *Pseudolebia bicolor* n. sp.

Ce genre fait partie de la tribu des *Lebiini* et se rapproche du

genre *Lebia*, mais en diffère essentiellement par les organes buccaux, par la forme caractéristique du pronotum, que, de plus, n'est nullement prolongé en arrière des angles postérieurs, par l'intervalle 3 des élytres sans pore, par la série ombiliquée autrement disposée.

Pseudolebia bicolor n. sp.

Long. 4,5—5,5 mm.

Corps glabre et luisant, d'un jaune testacé. Tête et pronotum rouge-jaunâtre. Elytres d'un beau bleu métallique, avec une large bande apicale jaune, et une très mince bordure latérale de même couleur. Palpes jaunes clairs; antennes plus foncées, rougeâtres. Pattes jaunes, rembrunies aux articulations. Dessous jaune.

Tête très finement et très légèrement ponctuée entre les yeux et sur le vertex. Pronotum superficiellement ridé transversalement, avec une forte dépression dans les angles postérieurs qui sont relevés vers l'extérieur. Gouttière latérale assez large.

Elytres subparallèles, aplatis, pourvus d'une striole juxtascutellaire et de 8 stries assez profondément ponctuées. Intervalles plans, finement réticulés, sans pore sétigère sur l'intervalle 3. Série ombiliquée disposée comme sur le dessin (fig. 1).

Hab. — Madagascar, sans autre précision. 4 ex. (coll. Kraatz).

Lobodontus sachtlebeni n. sp.

Long. 7,5 mm.

Corps large, peu convexe, testacé.

Tête large, d'un testacé très pâle, un peu rembrunie près des yeux, très finement ponctuée, presque lisse. Yeux assez saillants, noirs. Mandibules très acérées, fortement rembrunies à l'extrémité. Labre long, incisé au milieu, avec 6 soies dressées au bord antérieur. Clypeus saillant, avec deux soies latérales. Menton, languette et paraglosses constitués comme chez toutes les espèces du genre. Antennes courtes, atteignant à peine le tiers postérieur du pronotum, pubescentes à partir de la moitié de l'article 4.

Pronotum peu convexe, transversal, plus foncé que la tête: striolé sur toute sa surface, avec une série de gros points sombres à la base et sur les bords latéraux; sillon médian assez marqué. Bord antérieur assez fortement concave; angles antérieurs avancés vers les yeux, arrondis à l'extrémité. Bords latéraux très fortement arrondis et retrécis vers l'arrière, fortement rebordés, légèrement relevés, avec un pore sétigère au milieu, à l'extrême bord. Angles postérieurs presque imperceptibles, avec un pore sétigère. Bord postérieur arrondi, continuant la courbure des bords latéraux, ce qui donne à l'insecte un aspect caractéristique, qu'il partage avec le *L. pallidus* Burgeon.

Elytres (fig. 8) amples, parallèles, à angle huméral arrondi, fortement tronqués-sinués à l'apex, à bord large et aplani, pourvus de 9 stries assez marquées, ponctuées. Intervalles larges, plans, finement réticulés. Striole juxtascutellaire présente. En grande partie bruns, pourvus de deux taches testacées nettement délimitées: la première, basale, commençant à la 2^e strie et allant jusqu' à la 6^e, à côté postérieur presque droit, remonte vers la base près de l'épaule; la seconde, apicale, va de la suture jusqu' à la 5^e strie. Intervalle 3 avec deux pores. Série ombiliquée de 13 points assez gros.

Dessous testacé très clair. Pattes claires, à genoux et tarses rembrunis.

Holotype: Caméroun (Conradt).

Par sa coloration et la forme du pronotum, cette espèce se rapproche du *Lobodontus pallidus* Burgeon, du Congo Belge. Elle en diffère surtout par la troncature des élytres, par le pronotum uniformément brun et par l'ornementation des élytres; alors que chez *pallidus* l'élytre est testacé et avec un dessin brun, chez *sachtlebeni* l'élytre est brun avec un dessin testacé. De plus, la disposition des taches est toute autre. Diffère de *murrayi* Britton (= *trimaculatus* Murray, nec Mots.) sur tout par la forme du pronotum.



Fig. 8.
Lobodontus sachtlebeni
n. sp.: élytre.

Cymindini.

Hystrichopus angolensis n. sp.

Long. 16 mm.

Noir très luisant. Ailé.

Tête assez large, très brillante, pourvue de dépressions transversales sur le front. Labre assez large, pourvu de 6 soies. Languette large et longue, plurisékulée; paraglosses larges, plus courtes que la languette, transparentes. Lobes du menton aigus: dent médiane fort développée, bifide. Palpes allongés, à dernier article non sécuriforme, fusiforme, arrondi à l'extrémité, mi-jaune, mi-noir.

Pronotum très allongé, sub-cordiforme, à disque convexe, à marge latérale plus large en arrière. Côté antérieur droit, angles antérieurs arrondis, côtés latéraux non sinués devant les angles postérieurs qui sont largement arrondis. Sillon médian marqué jusqu'à la base. Tout le disque est couvert de rides transversales légères mais denses.

Elytres d'un brun-rouge mat, avec une bordure noire fine en avant et sur les côtés, beaucoup plus large en arrière; allongés, très étroits à la base, s'élargissant régulièrement jusqu'au quart postérieur où ils atteignent le double de la largeur de la base, et, de là, légèrement

retrécis, puis brusquement, transversalement tronqués à l'apex. Sur chaque élytre 8 stries ponctuées, profondément marquées, ainsi qu'une courte striole juxtascutellaire; stries 1 et 2 indépendantes à l'apex, 3^e unie à la 4^e, 5^e à la 6^e, 7^e largement recourbée et atteignant presque la 2^e. Intervalles assez élevés mais ne présentant nulle part de carènes, très finement réticulés; intervalle 3 pourvu de 5 gros points enfoncés. Série ombiliquée de 19 pores.

Pygidium testacé, avec une large bande médiane brune foncée. Dessous remarquablement brillant, lisse. Apophyse prosternale très étroite, fortement carenée au milieu, brusquement retombant en arrière sur le mesosternum. Métépisternes très allongés, retrécis en arrière. Pattes grêles. Onychium pourvu de 6 dents.

Holotype: Angola: Benguella (ex coll. Bennigsen).

Par les caractères de ses organes buccaux, cette espèce fait partie du sous-genre *Assoterus* de Peringuey. Toutefois, je doute fort de la validité des quatre sous-genres établis par cet auteur.

Cette nouvelle espèce se rapproche le plus d'*H. alticola* Alld. Elle en diffère par sa taille plus grande, par la présence d'ailles, par les stries des élytres ponctuées, par le pronotum non étranglé devant la base, mais régulièrement retréci, par l'onychium pourvu de 6 dents au lieu de 7, et, surtout, par la conformation des organes buccaux.

La distribution géographique du genre *Hystrichopus* est remarquable par le fait, qu'alors que la plupart des espèces peuplent les plaines de l'Afrique du Sud, quelques espèces seulement remontent fort au nord et deviennent alors franchement alticoles: *alticola* All. (Kilimandjaro), *meruensis* All. (Mt Meru), *elegans* Raffr. et sa var. *aethiopicus* All. (Hts plateaux éthiopiens). Burgeon signale de Kapanga, Congo Belge, un *Hystrichopus* qu'il rattache à *praedator* Pér. du Natal, mais qui, certainement, est une forme nouvelle.

Ein Beitrag zur Kenntnis der Mallophagen.

Von S. Kéler,

Landwirtschaftliche Forschungsanstalt des Generalgouvernements in Pulawy.

(Mit 19 Textfiguren).

(Fortsetzung und Schluß).

2. Verzeichnis der Mallophagen der *Rupicaprinae* und *Caprinae*.

In der Terminologie der Wirbeltiere folge ich dem Katalog von Trouessart, *Catalogus mammalium tam viventium quam fossilium, quinquennale supplementum, 1904—1905*. Das Werk ist terminologisch zweifellos veraltet, hat aber den Vorzug einer für meine Zwecke hin-